



LES BATISSEURS

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

au *xx^e* siècle

Exposition organisée par l'Université de Montpellier dans le cadre du 8^e centenaire de la Faculté de médecine





LES BATISSEURS

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

au XX^e siècle

La Faculté de médecine fête traditionnellement les centenaires de ses premiers statuts en 1220.

Cette exposition présentée du 18 juin au 21 juillet 2021 retrace l'évolution des différents bâtiments et sites de la faculté depuis 1921 après un rapide retour sur les commémorations du VII^e centenaire. Vous en retrouverez les éléments les plus significatifs dans cette brochure.



LES COMMÉMORATIONS DU VII^e CENTENAIRE

Le 5 novembre 1921 la Faculté de médecine fête son VII^e centenaire en présence d'Alexandre Millerand, président de la République. À cette occasion, une statue en l'honneur de François Rabelais est inaugurée au Jardin des plantes. La veille de la cérémonie, le doyen Eugène Derrien a fait poser une plaque de marbre entre la porte du Conclave et celle du portier pour commémorer les morts pour la France durant la guerre de 1914-18. Deux autres plaques, rendant hommage aux différents bienfaiteurs de la faculté depuis ses origines, ont été mises en place des deux côtés de la porte donnant accès à la cour d'honneur.



Origine inconnue, archives de l'UM, FI/GG 55 Num

Arrivée du président Millerand dans la grande cour de la Faculté de médecine en compagnie du doyen Derrien, 5 novembre 1921

SOMMAIRE

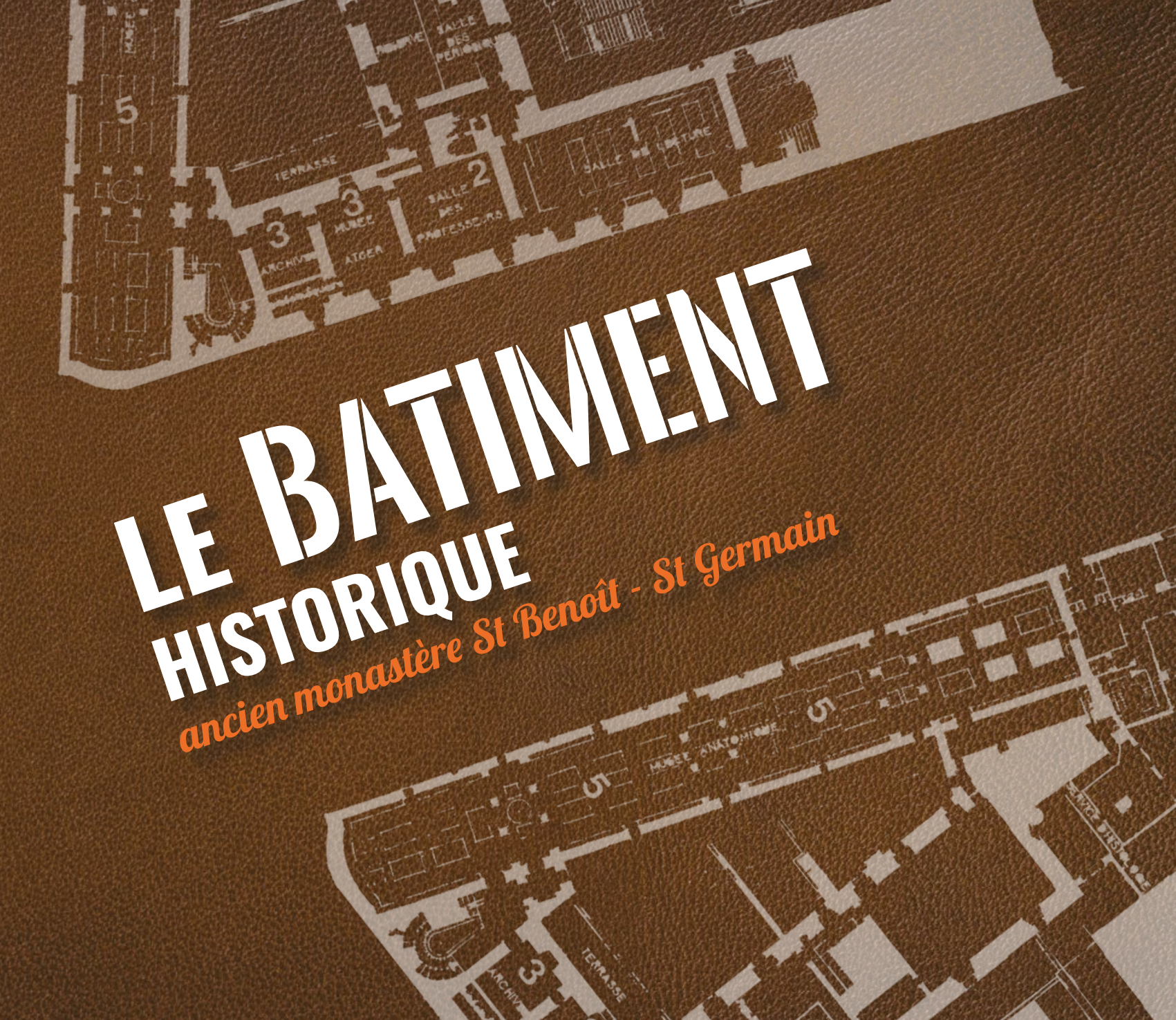
P8 - P26 LE BÂTIMENT HISTORIQUE

P27 - P30 L'INSTITUT DE BIOLOGIE

P31 - P36 LES EXTENSIONS DE NÎMES ET DU SITE NORD DE MONTPELLIER

P37 - P44 LE JARDIN DES PLANTES

P45 - P49 ANNEXES



The background of the image features a detailed architectural floor plan of a large, historical building complex. The plan is rendered in a light beige color against a dark brown, textured background. It shows various rooms and courtyards, with some areas labeled in French. In the upper left, there is a section labeled 'HOLLE' and '5'. To its right, a 'TERRASSE' is indicated. Further right, a 'SALLE DES PERIEN' is visible. Below the 'HOLLE', there is a '3' and 'ARCHIVE'. To the right of the 'ARCHIVE', there is a '3' and 'MUSEE ATGER'. Further right, a 'SALLE DES PROFESSEURS' is labeled. In the upper right, a 'SALLE DE LECTURE' is shown. In the lower right, a 'MUSEE ANATOMIQUE' is labeled. The plan also shows several courtyards and internal courtyards. The overall layout is complex and multi-winged.

LE BATIMENT HISTORIQUE

ancien monastère St Benoît - St Germain



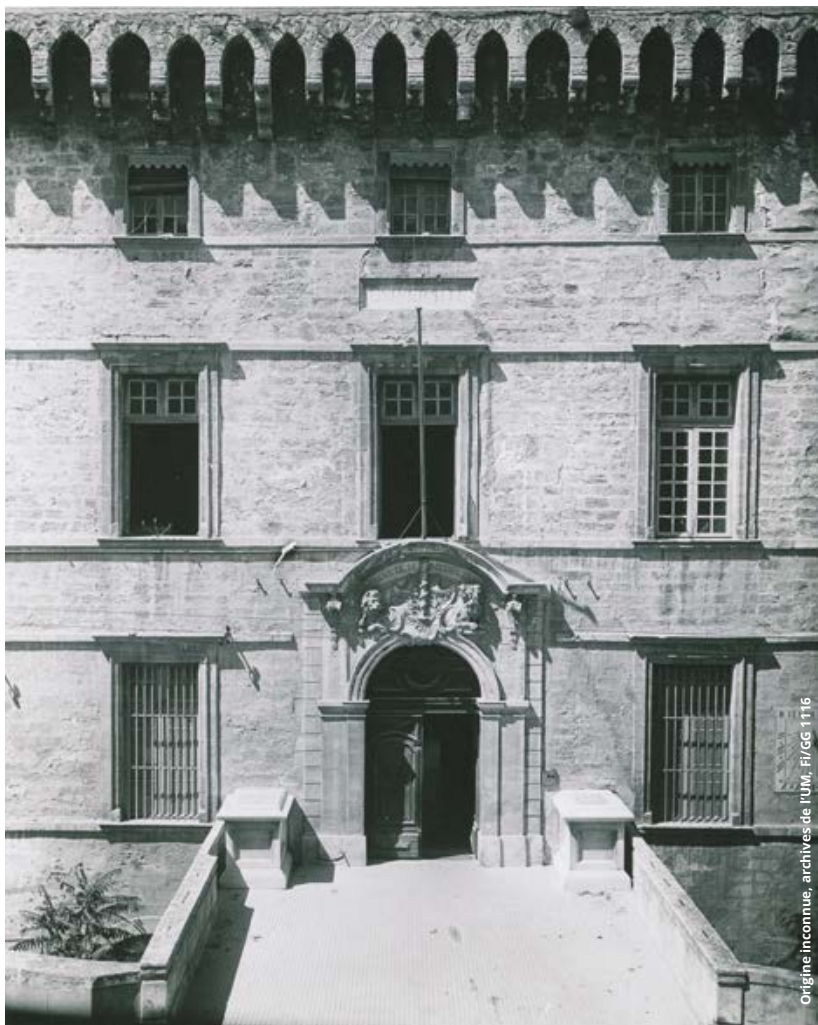
LES ANNÉES 50

Les travaux les plus emblématiques sont entrepris entre 1950 et 1959 par le doyen Gaston Giraud.

PREMIÈRES ACTIONS

Sous l'occupation, sa première action est de cacher les statues en bronze de Lapeyronie et Barthez, mises en place en 1864, pour éviter qu'elles ne soient réquisitionnées par les troupes allemandes et fondues. Les statues sont remises à leur emplacement en 1946.

Entre 1950 et 1952, il commence par faire rénover le secrétariat en le dotant d'un mobilier neuf ou restauré. Il fait très rapidement entreprendre la démolition des avants corps, qui comprenaient un vestiaire et des sanitaires ainsi que le ravalement complet de la façade principale et la réfection des toits des ailes méridionale et occidentale.



Entrée de la Faculté de médecine, 1930

Entrée de la Faculté de médecine, juillet 1943

UN PROJET D'ENVERGURE

En parallèle, le doyen Giraud a des projets d'une toute autre envergure. Dès le 10 mars 1942, il envoie les conclusions de son *Examen des locaux de la faculté et de ses annexes* au recteur Sarrailh. Il y classe les travaux à entreprendre par ordre d'urgence et d'importance. Ce travail lui sert de feuille de route pour toutes ses réalisations futures qui seront les plus importantes du XX^e siècle.

Rapport adressé au recteur
Sarrailh, 10 mars 1942

Archives de l'UM - CG 68

Le doyen de la Faculté de médecine
à Monsieur le Recteur

Monsieur le Recteur,

Je tiens à vous mettre au courant des résultats de l'examen des locaux de la Faculté de médecine et de ses annexes, que j'ai effectués au cours de ces dernières semaines. La dernière de mes visites a été effectuée de concert avec M. de Richemond, architecte du Gouvernement. Il résulte de ces visites qu'un certain nombre de travaux méritent d'être effectués sans aucun délai si les circonstances le permettent encore.

D'autres travaux présentent une urgence moindre; d'autres enfin, de plus grande envergure, demandent à être sériés dans le temps.

Travaux urgents

Travaux d'importance très inégale dont l'exécution me paraît devoir être ordonnée très rapidement :

1°- Chauffage central. Vous connaissez les résultats de l'enquête à laquelle il a été procédé avec votre autorisation, dans les locaux de la Faculté de médecine et de l'Institut de Biologie. Cette enquête a montré l'existence d'une fuite d'eau, sans doute très importante, mais complètement camouflée dans le sous-sol de la Faculté de médecine. Une fuite moins importante existerait aussi dans le sous-sol de l'Institut de Biologie. Il y a un intérêt majeur à ce que ces fuites soient aveuglées car elles diminuent dans de très grandes proportions la puissance calorifique des installations, elles privent souvent totalement de chauffage les étages supérieurs, elles font courir à toute l'installation un risque de colmatage rapide par le calcaire.

2°- Suppression des appentis construits en parasites sur la façade principale de la Faculté de médecine. Vous savez que la ligne générale de la façade de la Faculté de médecine est rompue par l'existence d'un saillant tout-à-fait disgracieux et qui a servi à l'édification de cabinets d'aisance, d'un lavabo et du vestiaire des agrégés; cet appentis établit en outre un circuit entre le secrétariat et la salle des assemblées. Il résulte de l'examen que j'ai fait de cette question avec l'architecte que tout cela peut disparaître immédiatement. Le circuit peut être rétabli par le couloir intérieur. Il en coûterait une somme très élevée si on voulait le rétablir par les sous-sols. Le vestiaire des agrégés peut être transféré dans la petite salle actuellement inoccupée qui ouvre dans le grand hall à droite de l'entrée de la salle des actes. L'installation sanitaire qui disparaîtrait pourrait être rétablie à l'intérieur du bâtiment central au rez-de-chaussée des petites tours qui, aux étages supérieurs, correspondent à un escalier à vis. L'emplacement qu'occuperaient ces nouvelles commodités interromprait le circuit actuel qui réunit mon cabinet de travail au secrétariat, mais le circuit peut être aisément rétabli latéralement.

.../



Les avant-corps devant la façade principale
du bâtiment historique

Façade principale après travaux, 1950



origine inconnue, archives de l'UM, F/CG 10 Num

Soutenance de thèse dans la salle des Actes, 1^{er} avril 1930

L'AMPHITHÉÂTRE D'ANATOMIE

La rénovation de l'amphithéâtre d'anatomie, ou amphithéâtre Chaptal, est une réalisation majeure de Gaston Giraud.

Entre 1951 et 1952, il fait remplacer les gradins par des dossiers à tablettes, aménager une mezzanine, installer un écran escamotable dans la niche de la chaise curule ainsi qu'une cabine de projection au sous-sol et transformer le vestibule.

LA SALLE DES ACTES

La salle des Actes est un lieu emblématique pour la Faculté de médecine. A ce titre, elle bénéficie de nombreuses transformations au début du XX^e siècle. Au départ de couleur ocre, les murs sont ensuite repeints dans une teinte bleu-gris. Entre 1951 et 1952, le doyen Giraud fait refaire intégralement le toit et le plafond, renforcer les balcons, remplacer les éclairages, disparaître la frise située auparavant en haut de la salle, restaurer les tableaux et repeindre les murs en blanc.



LA CHIFFRE
INTERMEDIUM
INSTRUMENTUM
INSTRUMENTUM
INSTRUMENTUM
INSTRUMENTUM
INSTRUMENTUM
INSTRUMENTUM
INSTRUMENTUM
INSTRUMENTUM



© Gubbins, Archives de l'UM, FI/GG 227

Le doyen Giraud dans les magasins
de la bibliothèque, 19 juillet 1957

LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque constitue également un des gros chantiers du décanat de Gaston Giraud, à tel point qu'il est nécessaire de le diviser en trois tranches, entre 1951 et 1956 :

- la 1^{re} tranche, qui concerne les réserves, représente les travaux les plus importants : entre 1951 et 1952, les réserves sont installées sur de nouveaux étages bétonnés et superposés, moins élevés et donc plus accessibles que les précédents. Les locaux attenants aux salles du premier étage sont aménagés, ce qui permet de mettre au jour de nombreux espaces creux ainsi que des vestiges des précédents aménagements. Un escalier et un monte-charge sont construits pour accéder aux étages supérieurs. Une salle de microfilms est installée au deuxième étage et la grande salle située au-dessus de la salle de lecture, qui abritait auparavant le musée Atger, voit le remplacement de ses poutres maîtresses en bois par des poutres en acier.

- la 2^e tranche concerne la salle de lecture : entre 1953 et 1954, le plafond et les murs sont restaurés, l'ancien éclairage est remplacé, l'espace de l'estrade pour le bibliothécaire est réduit afin d'installer une table de lecture supplémentaire et les autres tables sont restaurées.

- la 3^e tranche est la moins importante, car elle concerne majoritairement des opérations de nettoyage et d'entretien entre 1955 et 1956. Le sol de la salle de lecture est intégralement décapé et verni.



Origine inconnue, archives de l'U.M., H/6633 A1

Salle de lecture de la bibliothèque vers 1920



Aile d'anatomie avant agrandissement
vue depuis la Tour des Pins,
octobre 1949

L'AILE D'ANATOMIE ET LA SALLE DUGÈS

A l'emplacement du pavillon bâti au XVIII^e siècle, l'aile d'anatomie avait été construite en 1850 principalement pour y loger le conservatoire d'anatomie.

Entre 1954 et 1955, Gaston Giraud fait détruire l'ancien pavillon d'anatomie pour le remplacer par un édifice de trois étages dédié à l'anatomie et à l'histologie. Les salles sont aménagées de manière moderne, avec de nombreux lavabos et des chambres froides pour la conservation des corps.

Il fait parallèlement entreprendre une vaste restauration de la salle Dugès. Il tente de préserver les nombreuses fresques qui ornent la salle et réussit à les maintenir en état pour les trois décennies suivantes.

Pendant les travaux, est découverte une immense salle, d'une hauteur d'environ huit mètres, ainsi qu'une galerie souterraine se prolongeant vers le boulevard Henri IV. La salle se voit aménagée d'un plafond moderne pour éviter son effondrement ainsi que d'un sol étanche. Elle est nommée *salle Urbain V*, une clé de voûte portant les armes du célèbre pape s'y trouvant.

De même, lors des travaux réalisés à la bibliothèque, quelques aménagements sont faits dans la salle Théophraste Renaudot, située au-dessus. Derrière une cloison creuse, est découvert le mur extérieur ouest de l'ancien monastère, emprisonné lors de la construction de la première aile d'anatomie. En 1954-1955, la cloison est abattue, les vestiges du rempart sont décapés et la salle Théophraste Renaudot est aménagée pour accueillir les archives de la faculté.



La salle Dugès vers 1950



Les mâchicoulis retrouvés dans la salle
Théophraste Renaudot, 1955



La nouvelle plaque
commémorative de l'*atrium*

LA NOUVELLE PLAQUE DE L'ATRIUM

En 1955 est posée, dans l'*atrium*, la plaque honorant les membres de la Faculté morts pendant la seconde guerre mondiale. Elle remplace le modèle provisoire posé en 1950 et entraîne un vaste changement de disposition des plaques dans l'*atrium*.

Ainsi, la nouvelle plaque est placée sur le mur nord afin d'être attenante à celle de 1914-1918. La plaque des bienfaiteurs anciens remplace celle de la Première Guerre Mondiale sur le mur ouest, entre la porte du vestiaire et celle de la loge du concierge.

LA COUR DES CHIENS

Entre 1954 et 1956, d'importants travaux sont menés dans la petite cour intérieure dite alors *cour des chiens* ou *cour des animaux* pour avoir servi à l'élevage d'animaux de laboratoire.

La fontaine d'angle et les murs de l'ancien monastère sont restaurés, un nouveau logement pour le concierge est construit, surplombé d'une passerelle neuve qui remplace une plus ancienne. L'ancien logement du concierge est quant à lui uni avec d'autres salles pour créer la salle Jaumes aujourd'hui à nouveau divisée. La coursive le longeant fait l'objet de l'ajout d'une verrière de protection.



Vue générale actuelle de la
cour des chiens

© CPU, 40A7470





Meuble de présentation
des œuvres vers 1990

LE MUSÉE ATGER

A partir de 1954, le doyen Giraud projette d'aménager le musée Atger pour mettre en valeur la vaste collection de dessins offerts par le collectionneur Xavier Atger (1758-1833) à la Faculté de médecine. Après des visites dans différents musées de France, il choisit un modèle de vitrines permettant aux visiteurs de découvrir un grand nombre d'œuvres en manipulant des panneaux transparents comme les pages d'un livre.

Les façades intérieures sud et ouest font l'objet d'un important travail de restauration entre 1955 et 1956 : les enduits parasites sont supprimés, laissant apparaître les pierres bien jointées, et les pierres mutilées lors des réparations et aménagements antérieurs sont remplacées. Le sol de la terrasse intérieure est restauré.

LES ANNÉES 80



Dans les années 1980, le doyen Claude Solassol entreprend de nouveaux travaux dans le bâtiment.

La galerie Honoré Picquet, 2021



© C.Bastian - UM, 1 Fi/UM1, b4, 128

La salle Dugès vers 1990



© C.Bastian - UM, 1 Fi/UM1, b4, 157

Il fait rénover la galerie Honoré Picquet en retirant le plâtre pour laisser apparaître les pierres. Il fait ensuite donner aux salles du rez-de-cour leur aspect actuel, de la salle Dugès jusqu'à la salle Fonds Jaumes en passant par les salles Tekné Makré. Dans la salle Dugès, il fait enlever les fresques (qui étaient en mauvais état selon certains témoignages) pour révéler les pierres; en *Tekné Makré*, ensemble de salles voûtées datant du XVII^e et XVIII^e siècles servant auparavant de laboratoires ou de bureaux, il fait décaper les murs et installer des meubles pour accueillir les livres de la collection *Tekné Makré* dont elles prennent le nom. Ces salles servent également de salles d'exposition.

Les salles *Tekné Makré* vers 1990



LE DÉBUT DU XXI^e SIÈCLE

Le doyen Jacques Bringer poursuit l'oeuvre de ses prédécesseurs.

En 2011, une rénovation des toits du *theatrum anatomicum* est entreprise.

En 2014, le doyen Bringer œuvre à l'aménagement d'une salle d'exposition dans l'aile d'anatomie pour accueillir les collections *Delmas-Orfila-Rouvière* venant de l'université Paris V-Descartes, trois des plus grandes collections françaises d'anatomie classées au titre des monuments historiques.

En 2016, une nouvelle restauration de la salle des actes est initiée, accompagnée du traitement des tableaux qui s'y trouvent.

Depuis quelques années, une nouvelle réflexion relative à la rénovation et à la vocation du bâtiment historique est en cours. De nouveaux travaux vont prochainement commencer.



© CPU, 40A7468

La salle Delmas-Orfila-Rouvière ou salle D.O.R



Salle des actes après rénovation

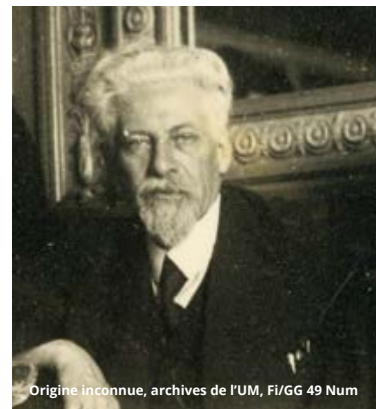


Réfection des toitures
du *theatrum anatomicum*

**L'INSTITUT
DE BIOLOGIE**

Depuis sa construction en 1883, l'Institut de biologie (initialement Institut de physique et de chimie en raison de l'installation de ces deux chaires) résulte d'extensions successives exécutées selon les besoins de l'enseignement, de la recherche et les possibilités budgétaires.

L'institut initial, est inauguré en 1884 par le doyen Albert Moitessier. Le bâtiment longe la rue Armand Gautier et forme une première façade sur le bd Henri IV. Un premier agrandissement est débuté en 1895 et inauguré en novembre 1900 sous le décanat du Professeur Albert Mairét. Réalisés sous la directive de l'architecte Auguste Devic, les travaux sont menés le long de la rue du Cardinal de Cabrières.



LES ANNÉES 30

Le doyen Jules Euzière entame une seconde extension dans les années 1930 en agrandissant le bâtiment le long du boulevard Henri IV. La réalisation de ce projet est envisagée en deux « tranches » de travaux devant correspondre à deux agrandissements successifs. Les travaux de la 1^{re} tranche, pris en charge par l'architecte Edmond Leenhardt, sont débutés en 1932 et inaugurés en 1935.

Ils agrandissent les espaces de travail des services déjà présents et remettent en état les laboratoires. L'intérieur est aménagé avec de l'équipement très moderne pour l'époque : tables fixes, adductions individuelles d'eau, de gaz et d'électricité ou encore dispositif de vidange. L'aménagement est terminé en 1937.

La 2^e tranche de travaux, également en projet depuis 1932 dans l'objectif d'accueillir de nouveaux laboratoires, ne sera pas réalisée, malgré l'acquisition d'immeubles. Les raisons évoquées sont budgétaires et relatives à l'exiguïté des terrains acquis.



Salle de physiologie, août 1944

LES ANNÉES 40 ET 50

Lorsque les allemands s'installent à Montpellier en 1942, ils réquisitionnent l'institut de biologie. Ils démolissent les installations fixes, transforment l'équipement électrique ainsi que certains laboratoires et salles de travaux pratiques. La salle de physiologie est transformée en bar doté d'un piano. À la Libération, d'importants travaux de remise en état sont entrepris. Avant même la fin de la seconde guerre mondiale, un problème préoccupe le doyen Gaston Giraud : le manque de locaux. L'idée de l'agrandissement de l'institut réapparaît alors. Reprenant le projet du doyen Euzière, dès 1944, Gaston Giraud fait réaliser une nouvelle étude préliminaire qui reçoit un avis favorable.



Démolition en vue de l'agrandissement
de l'Institut de biologie, 1958

Si le premier projet présenté s'inscrit dans la continuité de celui du doyen Euzière augmenté d'une 3^e tranche de travaux, l'idée d'un agrandissement en deux temps est rapidement abandonnée au profit d'un bâtiment plus grand s'étendant jusqu'à la place Albert I^{er}.

Ce projet met de longues années à se concrétiser nécessitant autorisations, achats d'immeubles et expropriations. Cette dernière extension est réalisée en 1958 et 1959. Le principal amphithéâtre, inauguré en 1961, porte le nom du doyen Gaston Giraud. La plaque commémorative de cette inauguration a été déplacée en 2019 dans le bâtiment historique. Mais cette extension ne suffira pas, le nombre d'étudiants continuant à croître.



Projet d'extension de l'architecte
Jean de Richemond

Archives de l'UM, FI/GG 70



The background of the image is a red architectural floor plan of a building complex. The plan shows various rooms and areas, some of which are labeled in French. In the upper left, there is a vertical strip labeled '5' and 'EGL'. To its right, there is a 'TERRASSE' (terrace). Further right, there are rooms labeled 'SALLE DES PERIODES', 'SALLE 1', 'SALLE 2', and 'SALLE DES PROFESSEURS'. Below these, there are rooms labeled '3', 'MUSEE', 'ATGER', and 'ARCHIVE'. In the lower right, there is a room labeled 'MUSEE ANATOMIQUE' and another labeled 'SERVICE D'URGENCE'. The plan also shows various corridors, stairs, and other architectural details.

LES EXTENSIONS

DE NÎMES ET DU SITE NORD
DE MONTPELLIER

À partir de la fin des années 60, la Faculté de médecine commence à s'étendre hors du centre-ville de Montpellier.



Antenne de Nîmes, 2014



LE SITE DE NÎMES

En 1968, le doyen Christian Benezech décide de créer une antenne de la faculté à Nîmes afin de pouvoir accueillir davantage d'étudiants.

Dans les premiers temps, cette antenne est installée dans l'Ancien collège de l'Assomption avant la construction d'un vaste complexe sur un terrain de 8 000 m² sur le boulevard Kennedy, à l'ouest de la ville, qui sera inauguré en février 1972. Lors de son décanat, le professeur Bringer a obtenu la validation du projet de la rénovation et de l'extension de l'antenne de Nîmes. Les travaux sont en phase de finalisation.

LE SITE NORD DE MONTPELLIER

Quant à Montpellier, le Doyen Giraud avait déjà imaginé une extension vers le nord de Montpellier et rédigé un projet en 1959. Ce n'est cependant que dans les années 1990, sous le décanat de Claude Solassol, que la Faculté de médecine commence à y construire des bâtiments créant peu à peu un nouveau site. Tout d'abord, l'Unité pédagogique médicale (UPM), inaugurée en janvier 1993, comprend un amphithéâtre de 250 places, des salles de travaux dirigés, une médiathèque et une bibliothèque. Elle accueille les étudiants de 2^e et 3^e cycles. Puis le site Nord se densifie en 1996 avec la création d'un Institut universitaire de recherche clinique (IURC) destiné aux étudiants en maîtrise, aux doctorants et aux équipes de recherche.



Unité pédagogique médicale vers 1990



L'Institut universitaire de recherche clinique (IURC) vers 1990



Le doyen Jacques Touchon

Lors du décanat de Jacques Touchon (1981-2000), le projet d'un nouveau bâtiment fait l'objet de nombreuses réflexions. Celui-ci commence à prendre forme pendant le décanat de Jacques Bringer.

Le doyen s'engage dans le projet de construction d'un nouveau bâtiment résolument moderne, soutenu par l'ancien maire de la ville et président de région Georges Frêche. L'idée est de créer un bâtiment où pourront être mis en œuvre une pédagogie tournée vers les nouvelles pratiques, les innovations technologiques, une pluri professionnalité et le développement de la dimension humaine des soins.



Le doyen Michel Mondain

Le bâtiment est intégralement construit avec un budget état-région. Conçu par l'architecte François Fontès, il comprend 12120 m² répartis sur cinq niveaux : trois consacrés aux salles de cours, aux amphithéâtres (au nombre de cinq) et à l'administration et deux entièrement dédiés à la simulation. Il est inauguré le 12 octobre 2017 sous le décanat du Professeur Michel Mondain en présence de la Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, Frédérique Vidal.

Amphithéâtre Rabelais, campus A. de Villeneuve, 2019



Entrée principale du nouveau bâtiment
du campus A. de Villeneuve



Plateforme de simulation,
campus A. de Villeneuve, 2019

An aerial photograph of a botanical garden. In the upper left, a large building with a complex roofline is visible. The building has several sections labeled: '5' on a vertical section, 'TERRASSE' on a horizontal section, '3' on a small square section, '3' on a larger square section, 'MUSEE ATGER', 'SALLE DES PROFESSEURS', 'SALLE DES PERIODES', 'SALLE DE TRAVAIL', and '1' on a small square section. A large, dark green lawn occupies the center of the image. In the lower right, another building is visible, with labels 'MUSEE ANATOMIQUE' and 'SERVICES PUBLICS'. The overall scene is a mix of architectural structures and natural greenery.

LE JARDIN DES PLANTES



Poste de mitrailleur, bd Henri IV, près
du square de la Tour des pins vers 1940

Le Jardin des Plantes n'a que peu évolué durant la première moitié du XX^e siècle.

Mais en 1943, la Kriegsmarine réquisitionne le jardin et l'incut dans le dispositif de défense passive en Languedoc. Elle y installe plusieurs postes de mitrailleurs ainsi que des batteries anti-aériennes, fait abattre des arbres centenaires et creuser une vaste citerne afin de constituer une réserve d'eau en cas d'incendie.



Le comblement de la citerne, 1944

Origine inconnue, coll. particulière

LES ANNÉES 50-60

A la Libération, les indemnités de guerre permettent au nouveau directeur Hervé Harant d'entreprendre d'importantes restaurations en commençant par le comblement de la citerne, des plantations d'arbres et la réfection des banquettes de la Montagne de Richer.

En 1956, il fait détruire la serre Planchon qui se situe dans l'alignement de l'Orangerie ainsi que les deux petites serres semi-enterrées qui se situent en avant de la façade (serre à orchidées et serre à plantations). A côté de cet emplacement, il fait bâtir en 1958 cinq petites serres dont deux en bois reliées par un couloir qui prennent, elles aussi, le nom de serres Planchon. La même année, il fait installer des rocailles près de l'Institut de botanique pour les plantes exotiques.



Origine inconnue, archives de l'UM, FI/GG 1099

Serre Planchon avant destruction en 1956

Les cinq petites serres Planchon vers 1990



© UM, 1 FI/UM1, b4, 169



Hervé Harant, directeur du Jardin
des plantes

En 1959, il remplace la serre Martins construite en fonte en 1861 par une nouvelle à vitrage angulaire et armature de bois.

Puis entre 1962 et 1969, il revoit la statuaire du jardin. Jusqu'au début du XX^e siècle, neuf bustes ornaient le Jardin des plantes. En terre cuite, ils rendaient hommage aux botanistes montpelliérains illustres Guillaume Rondelet, Guillaume Pellicier, Pierre Richer de Belleval, Pierre Magnol, François Boissier de la Croix de Sauvages, Jacques-Philippe-Raymond Draparnaud, Antoine Gouan, Maurice Granel et Léopold-Jean-Pascal Galavielle. Entre 1962 et 1969, il fait remplacer l'ensemble des bustes en terre cuite par des copies en pierre. D'autres bustes ont été installés et l'ensemble en comprend actuellement dix-huit.

Buste en terre cuite
de Guillaume Rondelet





Serre Martins vers 1880

la serre Martins reconstruite
en 1959

LES ANNÉES 80-90

En 1982 et 1993, sous l'impulsion du directeur Rioux, le Jardin des plantes est successivement classé site protégé puis monument historique.

LE DÉBUT DU XXI^e SIÈCLE

À son arrivée à la direction du jardin en 1998, le professeur Rossi est alarmé par l'état des serres et leur libre-accès au public. Le président de l'université décide en 2000 de fermer le jardin. Cet acte entraîne une réaction des pouvoirs publics et mène à l'élaboration d'une étude préalable à la restauration du Jardin des plantes, réalisée par Dominique Larpin, architecte en chef des monuments historiques. Le jardin rouvre au public en 2002.



Les deux premières tranches prévues dans l'étude préalable sont à ce jour réalisées. Elles concernent la serre martins et l'école systématique.

En 2008-10, la réhabilitation de la serre Martins, effectuée sous l'égide des monuments historiques, qui lui a rendu son apparence originelle et l'aménagement du plateau technique attenant avec notamment l'installation de trois des cinq petites serres Planchon (une des petites serres en bois est restaurée et conservée à proximité de la serre Harant).

La serre Martins en 2011





L'Orangerie en cours de rénovation, 2018

En 2017-18, la rénovation de l'école systématique et de ses abords avec l'aménagement du site Planchon et la restauration complète de l'Orangerie.
La direction du Jardin des plantes est alors assurée par le professeur Lavabre-Bertrand.



L'Orangerie rénovée, 2018





The image features a brown, textured background with a faint architectural floor plan of a building complex. The plan includes several labeled rooms and areas, such as 'SALLE DES PERIODES', 'TERRASSE', 'SALLE DE LECTURE', 'SALLE DES PROFESSEURS', 'ARCHIVE', 'MUSEE', 'MUSEE ANATOMIQUE', and 'SALLE D'EXPOSITION'. The word 'ANNEXES' is prominently displayed in the center in a large, white, bold, sans-serif font, slightly tilted.

ANNEXES

LISTE DES DOYENS DEPUIS 1920

Eugène DERRIEN doyen de 1920 à 1923

Jules EUZIERE doyen de 1923 à 1941

Gaston GIRAUD doyen de 1941 à 1960

Jean TURCHINI doyen de 1960 à 1965

Christian BENEZECH doyen de 1965 à 1972

Jacques MIROUZE doyen de 1972 à 1979

Pierre RABISCHONG doyen de 1979 à 1981

Claude SOLASSOL doyen de 1981 à 2000

Jacques TOUCHON doyen de 2000 à 2008

Jacques BRINGER doyen de 2008 à 2016

Michel MONDAIN doyen depuis 2016

LISTE DES DIRECTEURS DU JARDIN DES PLANTES

Maurice GRANEL directeur de 1889 à 1934

Léopold Jean Pascal GALAVIELLE directeur de 1934 à 1951

Hervé HARANT directeur de 1951 à 1977

Jean Antoine RIOUX directeur de 1977 à 1993

Daniel Marie JARRY directeur de 1993 à 1999

Michel ROSSI directeur de 1999 à 2013

Thierry LAVABRE BERTRAND directeur depuis 2013

CHRONOLOGIE DES TRAVAUX

- 1930's : 1^{er} agrandissement de l'Institut de biologie au XX^e siècle
- 1942 : Réquisition de l'Institut de biologie par les allemands et destruction d'installations fixes.
- 1943 : Installation de la Kriegsmarine dans le Jardin des plantes
- 1946 : Remise en place des statues de Barthez et Lapeyronie
- 1950 : Démolition des avants corps en façade du bâtiment historique, ravalement de la façade et réfection des toits des ailes méridionale et occidentale
- 1951-52 : Réfection du *Theatrum anatomicum*, rénovation de la salle des Actes
- 1951-56 : Remise en état du Jardin des plantes
- 1951-54 : Restauration et modernisation de la bibliothèque
- 1954-55 : Agrandissement de l'aile d'anatomie, restauration de la salle Dugès, dégagement de la salle Urbain V et des mâchicoulis dans la salle Théophraste Renaudot
- 1955-56 : Réaménagement de la petite cour intérieure, destruction de la serre Planchon au Jardin des plantes, restauration de la salle Dugès, mise au jour de la salle Urbain V et des mâchicoulis dans la salle Théophraste Renaudot, ravalement des façades sud et ouest de la Cour d'honneur
- 1958-59 : Nouvel agrandissement de l'Institut de biologie. Au Jardin des plantes, construction des cinq nouvelles serres Planchon et remplacement de la serre Martins
- 1961 : Inauguration de l'amphithéâtre G.Giraud à l'Institut de biologie, rafraîchissement des salles d'apparat et installation des vitrines du Musée Atger
- 1968 : Création d'une antenne à Nîmes
- 1972 : Inauguration des nouveaux locaux de l'antenne de Nîmes
- 1980's : Rénovation de la galerie Honoré Picquet et de l'ensemble des couloirs et salles du rez-de-cour
- 1992 : Construction de l'Unité pédagogique médicale (UPM)
- 1996 : Création de l'Institut universitaire de recherche clinique (IURC)
- 2000-02 : Fermeture au public du Jardin des plantes. Elaboration d'un ambitieux plan de restauration
- 2008-12 : Réhabilitation de la serre Martins, aménagement du plateau technique
- 2010 -11: Rénovation des toitures du *theatrum anatomicum*
- 2014 : Inauguration de la salle d'exposition des collections Delmas-Orfila-Rouvière
- 2016 : Restauration de la salle des actes
- 2017 : Inauguration du campus santé Arnaud de Villeneuve
- 2018 : Inauguration de l'Orangerie rénovée

SOURCES ARCHIVISTIQUES

BÂTIMENT HISTORIQUE, ANCIEN MONASTÈRE ST BENOIT ST GERMAIN

Fonds Gaston Giraud (GG), Université de Montpellier

- GG59 : Décanat : compte-rendu du conseil, récit de Gaston Giraud sur son décanat, correspondance relative à la cessation d'activité de Jules Euzière. 1941-1944
- GG60-GG61 : Rapports annuels sur l'activité de la Faculté. 1941-1956
- GG68 : Faculté de médecine, travaux : rapport préliminaire à l'établissement du Plan quadriennal, avant-projet, comptes rendus, dons et dépôts de Gaston Giraud à la Faculté, documentation, correspondance. 1943-1955
- GG161-GG162 : Historique général : travaux scientifiques, documentation, annales, livrets historiques. 1926-1974
- GG163 : Historique des locaux de la faculté : correspondance, photographies, coupures de presse, notes, plans, notes manuscrites sur le monastère Saint Benoît-Saint Germain. 1947-1964
- GG 125 : *Le VII^e centenaire de la Faculté de médecine de Montpellier 1220-1921*, Montpellier Médical, 1921, Tome XLIII, n°23

INSTITUT DE BIOLOGIE

Fonds Gaston Giraud (GG), Université de Montpellier

- GG 70 (contient notamment des plans et de la correspondance relative à l'acquisition des immeubles qui seront démolis et au projet d'agrandissement datés entre 1943 et 1955)
- GG 82 (contient des archives relatives à l'inauguration de l'amphithéâtre Gaston Giraud en 1961)
- GG 127 : *Montpellier médical*, journal de la Faculté de médecine de Montpellier, 3^e série, Tome III, n°1, 2^e partie, Juin 1935.

Fonds Jules Euzière (1769-2013) (227 J), archives départementales de l'Hérault

227 J 110 et 227 J 111 (concernent et contiennent notamment des plans de constructions et d'aménagements pour la première et la deuxième tranche de travaux envisagées dans les années 1930).

Fonds du rectorat de l'académie de Montpellier (1800-1940) (1T), archives départementales de l'Hérault

1 T 873 et 1 T 3050 (concernent la construction de l'Institut dans les années 1880 et 1890)

1 T 4354 et 1 T 4360 (concernent la 1^{re} tranche des travaux d'agrandissement de l'Institut dans les années 1930)

Fonds Jean de Richemond (1854-1981) (61 J), archives départementales de l'Hérault

61 J 400 (concerne le projet de 2^e tranche des travaux sous le Doyen Jules Euzière et sur les avant-projets de travaux de réaménagement et d'extension après la 2^e guerre mondiale)

EXTENSION DE NÎMES ET DU SITE NORD DE MONTPELLIER

Cadran Bulletin d'information de l'UM1, n°28, janvier 1993

Les documents iconographiques proviennent du fonds iconographique du doyen Gaston Giraud (Fi/GG), des archives de la Faculté de médecine de Montpellier (1 MED), du fonds iconographique de l'UM (1 Fi/UM), de la photothèque de l'UM, de la photothèque de la Conférence des présidents d'université (CPU), de collections particulières.

BIBLIOGRAPHIE

BARTHEZ Philippe, *Jules Euzière, un doyen peu ordinaire !*

Académie des sciences et lettres de Montpellier, séance du 11 mars 2013

https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/BARTHEZ2013.pdf

DEDET Jean-Pierre, *900 ans d'enseignement de la médecine à Montpellier*, Sauramps, Montpellier, 2020

DULIEU Louis, *La médecine à Montpellier, tome VI : de 1920 à 1960*, Montpellier, 1997

DULIEU Louis, *La médecine à Montpellier, tome VII : de 1960 à 1985*, Montpellier, 1999

JARRY Daniel-Marie, *Le Jardin des plantes*, collection DUO, DRAC Occitanie, 2019

RIOUX Jean-Antoine, *Le Jardin des plantes de Montpellier : quatre siècles d'histoire*, Sauramps Editions, 2014

Cette exposition a été conçue et réalisée par Madame le Dr Marie-Claude Barjon, M. le Pr honoraire Jean Pierre Dedet, Sophie Dikoff, cheffe du service des archives de l'Université de Montpellier, Gwendoline Perrault, assistante archiviste et Antoine Redouly, stagiaire en *master 2 patrimoine* à l'Université de Toulouse.

Avec la participation de M. le Pr Jacques Bringer, doyen honoraire de la Faculté de médecine, de M. le Pr Daniel Jarry, directeur honoraire du Jardin des plantes, de Serge Caminade, ancien secrétaire général de la Faculté de médecine, de Barbara Mengual Allain, directrice administrative du site nîmois, et Stephan Doladille, directeur adjoint, d'Emmanuel Spicq, chef de culture du Jardin des plantes et de Didier Parisot, responsable des collections du Jardin des plantes que nous remercions sincèrement.

NOS REMERCIEMENTS VONT ÉGALEMENT

à M. le Pr Philippe Augé, Président de l'université

à M. le Pr Michel Mondain, doyen de la Faculté de médecine et à M. le Pr Thierry Lavabre-Bertrand, vice-président de l'université et vice-doyen de la Faculté de médecine ainsi qu'aux membres du Comité du 8^e centenaire pour leur soutien à ce projet,

à M. Sébastien Pons, directeur général des services adjoint en charge de l'analyse stratégique et de la conduite du changement, et à Mme Caroline Ducourau, directrice de la culture scientifique et du patrimoine historique,

à M. Bertrand Benet, graphiste à la direction de la communication de l'UM, pour le design et la mise en page de ce livret ainsi que des supports de communication de l'exposition.

au service de communication de la Faculté de médecine, Maud Minard et Cindy Sigaud, pour la communication autour de l'évènement

au service des affaires générales de la Faculté de médecine en particulier à Christine Meyer, Eddy Lamou, Patrice Durand, Patrick Lario, Michel Bossy et Franck Mége.

et à André Dumonnet, pour son écoute, son enthousiasme et ses précieux conseils dans la conception et la réalisation de la scénographie de l'exposition.

LES BATISSEURS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

au XX^e siècle

Cette brochure retrace l'évolution des bâtiments et sites de la Faculté de médecine depuis 1921, date du VII^e centenaire. Y sont évoqués le bâtiment historique, l'Institut de biologie, les extensions de Nîmes et du site Nord de Montpellier et enfin le Jardin des plantes. Cette évolution, qui comprend l'entretien, la rénovation voire l'extension des bâtiments et des sites, constitue une œuvre de longue haleine portée par les doyens successifs. Dans le cadre de la Faculté de médecine, la sauvegarde de ce patrimoine mise en cohérence avec la modernisation de l'enseignement médical est un aspect important de leur charge décanale.

Exposition présentée du 18 juin au 21 juillet 2021
par l'Université de Montpellier et la Faculté de médecine
dans le cadre du 8^e centenaire de la faculté



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER

